

Chambre des Représentants

SESSION 1972-1973.

27 JUIN 1973.

PROJET DE LOI

modifiant certaines dispositions de la législation de
l'enseignement.

RAPPORT

FAIT
AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EDUCATION NATIONALE ⁽¹⁾,
PAR M. SWAELEN.

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours d'une séance marathon votre commission a consacré un examen approfondi au présent projet de loi. Le texte n'ayant pu être transmis aux membres que tardivement en raison de son caractère urgent, le Ministre de l'Education nationale a fait d'abord un exposé général dans lequel il a fourni des précisions détaillées au sujet de la portée du projet de loi en général et de chaque article en particulier. Avant de procéder à la discussion proprement dite, les membres ont demandé de nombreuses précisions au sujet des articles du projet.

⁽¹⁾ Composition de la Commission :Président : M^{me} Craybeckx-Orij.

A. — Membres : MM. Blanckaert, Brimant, M^{me} Craybeckx-Orij, MM. Henckens, Magnée, Monard, Otte, Swaelen. — Adriaensens, Bourgeon, Degroeve, Grégoire, Hurez, Laridon, Van Hoorick. — Bonnel, Delforge, Grootjans, Sprockeels. — Laloux, Perin. — Kuijpers, Raskin.

B. — Suppléants : MM. Coens, Diegenant, Remacle (Léon), Verroken. — Debousse, Féris, Scokaert, Van Elewyck. — Hubaux, Poortmans. — Bila. — M^{me} Van der Eecken-Maes.

Voir :

635 (1972-1973) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1972-1973.

27 JUNI 1973.

WETSONTWERP

tot wijziging van sommige bepalingen
van de onderwijswetgeving.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE NATIONALE OPVOEDING ⁽¹⁾,
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER SWAELEN.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft tijdens een marathonzitting een uitvoerig onderzoek gewijd aan dit wetsontwerp. Daar de tekst, omwille van de dringende aard ervan, slechts laattijdig aan de leden kon worden overgezonden, gaf de Minister van Nationale Opvoeding bij de aanvang een algemene inleiding waarin hij de draagwijdte van het wetsontwerp in het algemeen en van elk artikel in het bijzonder tot in het detail toelichtte. Alvorens tot de eigenlijke bespreking over te gaan, werd door de leden trouwens heel wat uitleg gevraagd m.b.t. de in het ontwerp voorkomende artikelen.

⁽¹⁾ Samenstelling van de Commissie :Voorzitter : M^{me} Craybeckx-Orij.

A. — Leden : de heren Blanckaert, Brimant, M^{me} Craybeckx-Orij, de heren Henckens, Magnée, Monard, Otte, Swaelen. — Adriaensens, Bourgeon, Degroeve, Grégoire, Hurez, Laridon, Van Hoorick. — Bonnel, Delforge, Grootjans, Sprockeels. — Laloux, Perin. — Kuijpers, Raskin.

B. — Plaatsvervangers : de heren Coens, Diegenant, Remacle (Léon), Verroken. — Debousse, Féris, Scokaert, Van Elewyck. — Hubaux, Poortmans. — Bila. — M^{me} Van der Eecken-Maes.

Zie :

635 (1972-1973) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Amendementen.

I. — Exposé introductif
du Ministre de l'Éducation nationale.

Le présent projet tend, d'une part, à poursuivre l'exécution de l'ancien Pacte scolaire et, d'autre part, à apporter à la loi du 29 mai 1959 certaines modifications qui ont été expressément prévues dans l'accord gouvernemental.

**

En ce qui concerne l'exécution de l'ancien Pacte scolaire il s'agit :

- du transfert à l'Éducation nationale des compétences des Travaux publics en matière de constructions scolaires;
- de l'organisation du contrôle;
- de la simplification de la procédure d'octroi des subsides destinés à la construction de bâtiments scolaires communaux et provinciaux;
- de l'élaboration des statuts du personnel de l'enseignement subventionné;
- de l'instauration d'un régime identique de titres de capacité.

**

Les points de l'accord de gouvernement qui sont réalisés immédiatement, sont les suivants :

- l'augmentation des subventions de fonctionnement pour l'enseignement subventionné;
- l'instauration d'un critère nouveau en ce qui concerne la neutralité d'un établissement;
- l'adaptation des traitements des prêtres et ecclésiastiques;
- la création d'un Fonds général des bâtiments scolaires, un effort financier particulier en faveur de l'infrastructure définitive des écoles de l'État existantes ainsi que la création d'un parastatal B qui accorde la garantie de l'État et intervient dans la charge des intérêts d'emprunts des écoles subventionnées.

**

Il s'agit donc clairement de points bien circonscrits, tels qu'ils ont été définis lors de la signature du Protocole à la Commission nationale du Pacte scolaire, dans les termes suivants :

« La Commission nationale, constituée après la signature du Protocole, examinera les problèmes autres que ceux qui concernent l'exécution :

- » — du Pacte de 1958 (annexe 1 du Protocole);
- » — de l'accord de gouvernement pour autant que des mesures ou des critères concrets soient prévus dans l'accord de gouvernement. »

**

Au cours d'une réunion tenue le mercredi 9 mai 1973 la Commission nationale a décidé de constituer quatre groupes de travail chargés de préparer les réunions plénières. La mission de ces quatre groupes est d'élaborer des propositions sur les points suivants :

- 1° la rationalisation et la programmation applicables à toutes les formes d'enseignement;
- 2° la démocratisation de l'enseignement et l'amélioration de la qualité de celui-ci;

I. — Inleiding
van de Minister van Nationale Opvoeding.

Dit ontwerp beoogt enerzijds de verdere uitvoering van het vroegere Schoolpact en anderzijds bepaalde wijzigingen aan de wet van 29 mei 1959 zoals deze uitdrukkelijk voorzien werden in het regeerakkoord.

**

Wat de uitvoering van het vroegere Schoolpact betreft gaat het over :

- de overheveling van de bevoegdheid van Openbare Werken inzake scholenbouw naar Nationale Opvoeding;
- de organisatie van de controle;
- de vereenvoudiging van de procedure voor het toekennen van toelagen bestemd voor het bouwen van gemeentelijke en provinciale schoolgebouwen;
- de uitwerking van statuten van het personeel van het gesubsidieerd onderwijs;
- het instellen van een zelfde regime van bekwaamheidsbewijzen.

**

De punten uit het regeerakkoord die onmiddellijk verwezenlijkt worden zijn :

- het verhogen van de werkingstoelagen voor het gesubsidieerd onderwijs;
- het invoeren van een nieuw criterium inzake neutraliteit van een inrichting;
- de aanpassing van de wedden van priesters en geestelijken;
- de oprichting van een Algemeen Fonds voor Schoolgebouwen, een bijzondere financiële inspanning voor de definitieve infrastructuur van de bestaande rijksscholen alsook de oprichting van een parastatale B die de staatswaarborg verleent en tussenkomt in de interestlast voor de leningen van de gesubsidieerde scholen.

**

Het gaat dus duidelijk over welomlijnde punten zoals deze bij de ondertekening van het Protocol in de Nationale Schoolpactcommissie in volgende termen werden omschreven :

« De Nationale Commissie, samengesteld na de ondertekening van het Protocol, zal de problemen onderzoeken andere dan die :

- » — welke de uitvoering van het Pact van 1958 betreffen (bijlage 1 van het Protocol);
- » — welke de uitvoering van het regeerakkoord betreffen voor zover concrete maatregelen of criteria in het regeerakkoord vooropgesteld zijn. »

**

Op een vergadering die op woensdag 9 mei 1973 werd gehouden, heeft de Nationale Commissie beslist vier werkgroepen samen te stellen die de plenaire vergaderingen zullen voorbereiden. Deze vier groepen zijn belast met het uitwerken van voorstellen omtrent de volgende aangelegenheden :

- 1° rationalisatie en programmatie van toepassing op alle onderwijsvormen;
- 2° democratisering van het onderwijs en kwaliteitsverbetering;

3° la mise sur un pied d'égalité des élèves, des parents, des maîtres et des écoles, compte tenu des caractéristiques propres à chaque réseau;

4° la concertation et la coopération entre les réseaux; le rapprochement, en particulier par l'école pluraliste.

**

Le projet vise à modifier les lois des 22 avril 1958 et 29 mai 1959, particulièrement en ce qui concerne le statut, le contrôle, les fonds, les subventions-traitements et les subventions de fonctionnement.

Statut.

Pour les membres du personnel de l'enseignement subventionné, les règles fondamentales statutaires seront, dans la mesure du possible, rendues identiques à celles fixées pour le personnel enseignant de l'Etat.

Il s'agit notamment :

- a) des normes fondamentales régissant le recrutement, la nomination, la sélection et la promotion;
- b) des positions administratives et des règles de réaffectation des membres du personnel mis en disponibilité;
- c) du régime des vacances;
- d) des incompatibilités essentielles communes;
- e) des devoirs fondamentaux communs.

Pour tous les réseaux, il sera instauré un seul et même régime en matière de titres requis.

Les règles statutaires complémentaires régissant l'enseignement subventionné seront établies par les commissions paritaires et sanctionnées par le Roi. Bien que cet enseignement ait souvent un caractère engagé, l'ingérence dans la vie privée des membres du personnel en dehors de l'école sera évitée.

**

Contrôle.

Un plan comptable sera imposé par un arrêté royal qui paraîtra au moment de la publication de la présente loi.

Les conditions dans lesquelles un établissement d'enseignement pourra aliéner ou donner en location des biens ou des services seront fixées de manière uniforme.

Il sera interdit d'exercer toute activité commerciale.

Une procédure obligatoire sera imposée en ce qui concerne les marchés de travaux ainsi que l'acquisition d'équipements; cette procédure sera identique à celle fixée pour l'Etat.

Un contrôle sera exercé par le département de l'Education nationale sur les subventions accordées par les communes et les provinces aux établissements scolaires pour lesquelles elles n'ont pas elles-mêmes la qualité de « pouvoir organisateur ».

**

Fonds.

Il est créé quatre fonds, chacun ayant des attributions nettement définies :

- 1° le Fonds général des bâtiments scolaires;
- 2° le Fonds des bâtiments scolaires de l'Etat;
- 3° le Fonds des bâtiments scolaires provinciaux et communaux;
- 4° le Fonds national de garantie des bâtiments scolaires.

Le Fonds général des bâtiments scolaires est un parastatal de la catégorie A. Il édifie les bâtiments scolaires de tous les réseaux, pour les établissements créés après le 1^{er} janvier 1973.

**

3° gelijkstelling van de leerlingen, de ouders, de leerkrachten en de scholen, rekening houdend met de eigen kenmerken van elk net;

4° overleg en samenwerking tussen de netten; toenadering, inzonderheid door de pluralistische school.

**

Het ontwerp strekt ertoe de wetten van 22 april 1958 en van 29 mei 1959 te wijzigen, voornamelijk wat betreft het statuut, de controle, de fondsen, de weddetoeelagen en de werkingstoelagen.

Statuut.

Voor de personeelsleden van het gesubsidieerd onderwijs zullen de fundamentele statutaire regels in de mate van het mogelijke gelijk worden gemaakt aan deze die gelden voor het onderwijzend personeel van het Rijk.

Het betreft :

- a) de grondregels die de aanwerving, de benoeming, de selectie en de bevordering vastleggen;
- b) de administratieve standen en de reëffectatieregels van de ter beschikking gestelde personeelsleden;
- c) de verlofregeling;
- d) de gemeenschappelijke essentiële onverenigbaarheden;
- e) de gemeenschappelijke fundamentele plichten.

Voor alle netten zal eenzelfde regeling van bekwaamheidsbewijzen worden ingevoerd.

De bijkomende statutaire regelen die gelden voor het gesubsidieerd onderwijs zullen door de paritaire commissie opgesteld en door de Koning worden bekrachtigd. Alhoewel dit onderwijs dikwijls een geëngageerd karakter draagt, zal een ingreep op het privéleven buiten-school-verband van de personeelsleden worden vermeden.

**

Controle.

Een boekhoudkundig plan zal worden opgelegd. Dit zal gebeuren bij een koninklijk besluit dat zal verschijnen op het ogenblik dat de voorliggende wet wordt bekendgemaakt.

Op eenvormige wijze worden de voorwaarden vastgelegd waaronder een onderwijsinrichting zaken of diensten kan vervreemden of verhuren.

Elke handelsactiviteit wordt verboden.

Een procedure wordt opgelegd voor aanneming van werken, verwerven van uitrusting. Deze procedure is gelijkaardig met deze die geldt voor het Rijk.

Controle wordt uitgevoerd door het Departement van Nationale Opvoeding op de toelagen die door de gemeenten en provincies worden verleend aan schoolinrichtingen waarvan zij zelf geen « inrichtende macht » zijn.

**

Fondsen.

Vier fondsen worden opgericht, elk met een duidelijk omlinjende bevoegdheid :

- 1° het Algemeen Fonds voor Schoolgebouwen;
- 2° het Gebouwenfonds voor de Rijksscholen;
- 3° het Fonds voor Provinciale en Gemeentelijke Schoolgebouwen;
- 4° het Nationaal Waarborgfonds voor Schoolgebouwen.

Het Algemeen Fonds voor Schoolgebouwen is een parastatale A. Het bouwt voor alle netten de schoolgebouwen van de onderwijsinrichtingen opgericht na 1 januari 1973.

**

Le Fonds des bâtiments scolaires de l'Etat est l'ancien « Fonds des constructions scolaires et parascolaires de l'Etat », lequel relevait jusqu'à ce jour du Ministre des Travaux publics et passe dans les attributions des deux Ministres de l'Education nationale.

Le Fonds dispose d'une dotation de 3 milliards auxquels s'ajoute pendant une période de dix ans une dotation supplémentaire de 3 milliards. Il assure l'infrastructure des écoles et internats existants de l'Etat.

**

Le Fonds des bâtiments scolaires provinciaux et communaux est la continuation de l'ancien Fonds correspondant, lequel passe également dans les attributions du Ministre de l'Education nationale. A l'avenir, les communes recevront des subventions à concurrence de 60 % selon un système forfaitaire très simplifié.

Le Fonds dispose, pour ces subventions, d'une dotation d'un milliard; il s'agit du montant antérieurement existant, de 600 millions par an, montant indexé à la date du 1^{er} janvier 1973.

**

Le Fonds national de garantie des bâtiments scolaires, lequel est un parastatal B, a pour mission de garantir le remboursement des capitaux, intérêts et frais accessoires et d'accorder au secteur subventionné des prêts au taux réduit de 1,25 %, dont le remboursement s'étend au maximum sur une période de quarante ans.

Les provinces et les communes peuvent également contracter des prêts à 1,25 %, par le biais du Fonds de garantie, pour la partie restante sur laquelle elles n'ont pas reçu de subventions.

Le maximum disponible en faveur des prêts est de 3 milliards, c'est-à-dire 2 milliards pour le secteur libre subventionné et 1 milliard pour le secteur officiel subventionné.

**

Dans la gestion du Fonds (Parastatal A pour le Fonds général et Parastatal B pour le Fonds national de garantie), les Ministres sont assistés d'un Comité de direction composé paritairement de représentants de l'enseignement neutre et de l'enseignement engagé.

L'octroi de subventions par les Fonds ne pourra se faire qu'au profit des écoles qui tombent dans le cadre d'un plan général de rationalisation et de programmation.

**

Subventions-traitements.

Parallèlement à l'instauration du statut d'égalité, il est également procédé à l'égalisation du régime des subventions-traitements, sauf en ce qui concerne :

- le personnel administratif, pour lequel il faut encore élaborer un accord au sein de la Commission nationale du Pacte scolaire;
- les éducateurs des internats;
- les religieux vivant en communauté.

**

Subventions de fonctionnement.

Elles sont majorées respectivement de 50 % en ce qui concerne l'enseignement gardien et primaire et de 25 % en ce qui concerne les enseignements secondaire et supérieur, en vue de couvrir les rémunérations du personnel de maîtrise, de métier et de service.

Het Gebouwenfonds voor de Rijksscholen is het voorheen bestaande « Fonds voor Schoolgebouwen en Gebouwen in schoolverband van het Rijk » waarvan de bevoegdheid die tot op heden toegewezen was aan de Minister van Openbare Werken overgeheveld wordt naar de beide Ministers van Nationale Opvoeding.

Het beschikt over een dotatie van 3 miljard waaraan gedurende tien jaren een bijkomende dotatie van 3 miljard wordt toegevoegd. Het verzekert de infrastructuur van de thans bestaande rijksscholen en internaten.

**

Het Fonds voor Provinciale en Gemeentelijke Schoolgebouwen is het voorheen bestaande overeenstemmende Fonds waarvan de bevoegdheid eveneens naar Nationale Opvoeding wordt overgeheveld. De gemeenten bekomen toelagen a rato van 60 % in de toekomst volgens een uiterst vereenvoudigd forfaitair systeem.

Het Fonds beschikt over een dotatie van 1 miljard voor deze toelagen. Dit is het voorheen bestaande bedrag van 600 miljoen per jaar geïndexeerd op datum van 1 januari 1973.

**

Het Nationaal Waarborgfonds voor Schoolgebouwen, parastatale B, heeft als opdracht de terugbetaling van kapitalen, interesten en bijbehorende onkosten te waarborgen en voor de gesubsidieerde sector leningen toe te staan aan verlaagde interest tegen 1,25 %, leningen waarvan de terugbetaling over maximum veertig jaar kan worden gespreid.

De provincies en gemeenten kunnen voor het overblijvende gedeelte waarvoor geen toelagen worden ontvangen ook via het Waarborgfonds leningen aangaan tegen een interest van 1,25 %.

Het maximum beschikbaar bedrag voor leningen is 3 miljard, namelijk 2 miljard voor de vrij gesubsidieerde sectoren, 1 miljard voor de officieel gesubsidieerde sector.

**

In het beheer van het Fonds (Parastatale A voor het Algemeen Fonds en Parastatale B voor het Nationaal Waarborgfonds) worden de Ministers bijgestaan door een Directiecomité, paritair samengesteld uit vertegenwoordigers van het neutraal en van het geëngageerd onderwijs.

De subsidiëring door de Fondsen zal slechts geschieden voor de scholen die passen in het raam van een algemeen rationalisatie- en programmatieplan.

**

Weddetoelagen.

Samenhangend met het « gelijke statuut » wordt ook de weddetoelageregeling identisch gemaakt, uitgezonderd voor :

- het administratief personeel waarvoor nog een akkoord dient te worden uitgewerkt in de Nationale Schoolpact-commissie;
- de opvoeders van de internaten;
- de geestelijken die in gemeenschap leven.

**

Werkingsstoelagen.

Zij worden verhoogd respectievelijk met 50 % voor het kleuter- en lager onderwijs, met 25 % voor het secundair en hoger onderwijs, met het oog op de lonen van het meesters-, vak- en dienstpersoneel.

Ces taux nouveaux prennent cours le 1^{er} septembre 1972, pour autant que le plan budgétaire soit publié à cette date.

Obligation est faite d'affecter aux salaires du personnel de maîtrise, de métier et de service 33 % au moins dans l'enseignement gardien et primaire et 20 % au moins dans l'enseignement secondaire et supérieur. Le relèvement des traitements y afférent devra, dès lors, être assorti d'un effet rétroactif, ce qui apparaîtra au plan budgétaire.

**

Par ailleurs, le projet de loi comporte un certain nombre de dispositions transitoires devant assurer le fonctionnement jusqu'au moment où auront été publiés les différents arrêtés royaux qui doivent encore être pris.

II. — Discussion générale.

Certains membres ont estimé qu'une discussion réelle du projet est impossible sans étude approfondie des textes. Ils ont l'impression que la discussion en commission constitue une formalité, étant donné que les membres eux-mêmes ont reçu les textes en réunion et que les autres membres du Parlement ne sont même pas au courant, de sorte que les groupes politiques ne peuvent même pas en délibérer. Ainsi le droit de contrôle de l'opposition est brimé.

La Présidente a déclaré comprendre le point de vue de ces membres et a invité le Gouvernement à faire un effort pour qu'à l'avenir des textes d'une telle importance puissent être communiqués à temps aux membres de la commission. Elle tient à faire respecter scrupuleusement le droit des membres de l'opposition d'être informés de manière approfondie et d'avoir l'occasion de présenter leurs critiques et leurs amendements éventuels.

Une proposition de suspension de la discussion a été rejetée par 18 voix contre 3.

Selon un membre, le projet est en contradiction avec les déclarations des Ministres compétents, selon lesquelles la révision du Pacte scolaire est une tâche importante et seul un certain nombre d'engagements concrets inscrits dans l'accord de gouvernement feraient l'objet d'un projet de loi du Gouvernement. En fait, le présent projet a été dicté par l'ancienne Commission du Pacte scolaire (élargie), subdivisée en quatre groupes de travail, qui s'était attelée sérieusement à son importante mission. Le membre a l'impression que le présent projet vide de toute substance la tâche de la nouvelle Commission du Pacte scolaire et met le Parlement devant un fait accompli.

Les Ministres de l'Éducation nationale ont déclaré ne pas être insensibles à certaines observations et approuver la Présidente lorsque celle-ci entend garantir pleinement le droit à la critique et aux amendements : les Ministres sont à la disposition des membres de la commission pour fournir, article par article, tous les renseignements souhaités. L'objection de l'orateur précédent n'est cependant qu'apparemment exacte, a déclaré le Ministre. Les trois partis signataires du Pacte scolaire de 1958 sont réunis aujourd'hui au sein d'un Gouvernement et proposent, dans le présent projet de loi, d'exécuter un certain nombre d'engagements concrets figurant dans l'accord de gouvernement. Ce projet subordonne en fait de nombreux points à la mise en œuvre d'un plan de rationalisation et de programmation qui devra être étudié et mis au point par la nouvelle Commission du Pacte scolaire. La poursuite de la révision du Pacte scolaire est primordiale, car elle implique la solution d'un certain nombre de problèmes essentiels relatifs à l'école pluraliste, au libre choix des parents entre l'enseignement neutre et l'enseignement engagé, etc. Les Ministres ont souligné une nouvelle fois la grande

Deze nieuwe bedragen gelden vanaf 1 september 1972 voor zover het boekhoudkundig plan gepubliceerd is.

De verplichting wordt opgelegd in het kleuter- en lager onderwijs ten minste 33 %, en in het middelbaar en hoger onderwijs ten minste 20 % te besteden aan de lonen voor het meesters-, vak- en dienstpersoneel. Deze overeenkomende weddeverhoging zal dan ook met terugwerkende kracht moeten gebeuren, wat uit het boekhoudkundig plan zal blijken.

**

Voorts bevat het wetsontwerp een aantal overgangsbepalingen die de werking dienen te verzekeren tot op het ogenblik dat de verschillende koninklijke besluiten die nog dienen genomen te worden, zullen zijn gepubliceerd.

II. — Algemene bespreking.

Enkele leden menen dat een behoorlijke bespreking van het ontwerp onmogelijk is zonder een grondige studie van de teksten. Zij hebben de indruk dat de bespreking in de commissie een formaliteit vormt, vermits alleen de commissieleden zelf, en slechts ter zitting, de tekst ontvingen en de andere parlementsleden niet eens op de hoogte zijn, zodat ook de politieke groepen niet kunnen beraadslagen. Aldus wordt het recht op controle van de oppositie gekortwiek.

De Voorzitster brengt begrip op voor het standpunt van deze leden en vraagt aan de Regering in de toekomst dergelijke belangrijke teksten tijdig aan de commissie over te maken. Zij houdt eraan het recht van de oppositie om grondig geïnformeerd te worden, en de gelegenheid te krijgen om kritiek uit te oefenen en eventueel amendementen in te dienen, stipt te laten verbieden.

Een voorstel om de bespreking op te schorten wordt met 18 tegen 3 stemmen verworpen.

Het ontwerp dat een deel van de Schoolpactproblematiek behandelt, is, volgens een lid, in strijd met de verklaringen van bevoegde Ministers, volgens dewelke de herziening van dit pact een belangrijke taak vormt en alleen een aantal concrete verbintenissen uit het regeerakkoord in een wetsontwerp van de Regering zelf zouden omgezet worden. In feite is dit ontwerp gedicteerd door de oude Schoolpactcommissie, daar waar de nieuwe (uitgebreide) Schoolpactcommissie, in vier werkgroepen verdeeld, ernstig werk maakte van haar belangrijke opdracht. Het lid heeft de indruk dat het huidige ontwerp de taak van de nieuwe Schoolpactcommissie volledig uitholt en het parlement voor een voldongen feit plaatst.

De Ministers van Nationale Opvoeding zijn niet ongevoelig voor een aantal bemerkingen, en treden de Voorzitster bij wanneer deze het recht op amendement en kritiek volledig wenst te waarborgen; de Ministers staan ter beschikking van de commissieleden om artikel per artikel alle gewenste inlichtingen te verschaffen. Het bezwaar van vorige spreker is echter slechts schijnbaar juist. De drie partijen die het Schoolpact van 1958 ondertekenden, vormen op dit ogenblik samen een Regering en stellen voor, in het huidige wetsontwerp, een aantal concrete verbintenissen van het regeerakkoord uit te voeren. In dit ontwerp worden talrijke punten in feite afhankelijk gesteld van een rationalisatie- en programmatieplan dat in de nieuwe Schoolpactcommissie dient te worden bestudeerd en uitgewerkt. De verdere herziening van het Schoolpact is van primordiaal belang, omdat daarin een aantal essentiële vraagstukken in verband met de pluralistische school, de vrije keuze van de ouders tussen neutraal en geëngageerd onderwijs, enz. dienen opgelost te worden. De Ministers onderstrepen nogmaals het groot belang van de werkzaamheden der verruimde Schoolpactcommissie, die niet

importance des travaux de la Commission élargie du Pacte scolaire, qui devra non seulement résoudre les problèmes cruciaux de la rationalisation et de la programmation, mais aussi se prononcer sur la démocratisation de l'enseignement, l'amélioration de la qualité de celui-ci, la mise sur un pied d'égalité des élèves, des parents, des maîtres et des écoles, la coopération et le rapprochement entre les réseaux d'enseignement, ainsi que l'école pluraliste.

Le membre a remercié les Ministres pour ces précisions : il vérifiera dans le texte du projet si celui-ci correspond à la distinction opérée par les Ministres.

Un autre membre a protesté contre le fait qu'en dépit de promesses formelles du Gouvernement, le texte en discussion n'a pas été soumis au préalable à la Commission élargie du Pacte scolaire. Cette manière d'agir ne serait admissible que si le projet se bornait à apporter quelques modifications à la législation scolaire existante et ne visait pas à établir un nouveau Pacte scolaire.

Il regrette que le projet favorise la bipolarisation entre l'enseignement confessionnel et l'enseignement socialiste libre-exaministe. Bon nombre de problèmes importants ne sont pas évoqués, alors qu'un certain nombre d'autres, qui sont moins importants, son abordés.

Le Ministre de l'Education nationale souligne qu'il ne s'agit pas d'une révision générale du Pacte scolaire, mais bien, en premier lieu, de l'exécution de l'accord de gouvernement. Cet accord établit d'ailleurs une distinction entre l'enseignement neutre et l'enseignement engagé et prévoit en outre qu'il faudra résoudre le problème de l'insertion de l'école pluraliste dans la nouvelle définition du libre choix.

Un membre conteste ce point de vue et affirme que le projet apporte des modifications fondamentales au Pacte scolaire de 1958 (notamment, au statut pécuniaire du personnel, au financement des constructions scolaires, etc.); par ailleurs, il admet que le projet n'épuise pas toute la matière sur laquelle porte la révision du Pacte scolaire. Le projet perpétue l'existence parallèle de deux grands réseaux d'enseignement, tandis que, contrairement à certaines affirmations parues dans la presse, il ne semble pas que la création de l'école pluraliste soit rendue possible.

Un membre souligne que les fonds des constructions qui sont prévus ne pourront fonctionner qu'après la promulgation d'un arrêté royal sur la rationalisation et la programmation; or la déclaration gouvernementale prévoit expressément qu'une nouvelle définition du libre choix sera donnée et que le problème de l'insertion de l'école pluraliste dans cette définition du libre choix devra être résolu.

Un membre déclare que ce texte d'un accord de gouvernement ne constitue pas une base légale pour la création de l'école pluraliste. Il estime que les partisans de ce type d'école se sont contentés d'un simple accord politique, mais qu'aucune trace de celui-ci ne peut être décelée dans la loi.

Un autre membre rappelle que cet accord politique a une grande signification et cite, à titre d'exemple, le fait que les signataires du Pacte scolaire de 1958 ont toujours respecté tous leurs engagements, même s'ils ne participaient pas au gouvernement.

Un autre membre partage cet avis et se réfère au protocole de révision du Pacte scolaire signé par cinq partis; ce document et ses deux annexes constituent pour ces partis un engagement qui les lie par delà tout changement de gouvernement.

alleen de cruciale problemen van de rationalisatie en de programmatie dient te behandelen, doch eveneens uitspraak zal moeten doen over de democratisering van het onderwijs, de kwaliteitsverbetering ervan, de gelijkstelling van de leerlingen, ouders, leerkrachten en scholen, de samenwerking en toetsing tussen de onderwijsnetten, evenals de gemeenschaps-school.

Het betrokken lid dankt de Ministers voor deze precisering en zal in de tekst van het ontwerp controleren of deze overeenkomt met het onderscheid dat door de Ministers werd gemaakt.

Een ander lid protesteert tegen het feit dat niettegenstaande formele beloften van de Regering, de huidige tekst niet vooraf werd voorgelegd aan de verruimde Schoolpact-commissie. Deze handelwijze is slechts aanvaardbaar wanneer het ontwerp zich ertoe beperkt enkele punten van de bestaande schoolwetgeving te wijzigen en niet de bedoeling heeft een nieuw Schoolpact te vestigen.

Hij betreurt dat het ontwerp de bipolarisering tussen het confessioneel onderwijs en het vrijzinnig socialistisch onderwijs in de hand werkt. Vele belangrijke problemen worden erin terzijde gelaten, terwijl een aantal minder belangrijke vraagstukken wel worden behandeld.

De Minister van Nationale Opvoeding legt er de nadruk op dat het hier niet gaat om de volledige herziening van het Schoolpact, doch in de eerste plaats om de uitvoering van het regeerakkoord. In dit verband wordt overigens een onderscheid gemaakt tussen neutraal en geëngageerd onderwijs, waarbij daarenboven het probleem van het invoegen der pluralistische school in de vrije keuze, moet worden opgelost.

Een lid betwist zulks en beweert dat het ontwerp wel degelijk fundamentele wijzigingen aan het Schoolpact van 1958 aanbrengt (o.m. voor het geldelijk statuut van het personeel, de financiering van de scholenbouw, enz.); voorts gaat hij ermede akkoord dat het ontwerp de hele materie van de Schoolpactherziening niet uitput. Wel bestendigt het ontwerp het naast mekaar voortbestaan van twee grote onderwijsnetten, terwijl, in tegenstelling met sommige krantenberichten, de pluralistische school niet schijnt mogelijk gemaakt te worden.

Een lid onderstreept dat de voorziene bouwfondsen slechts kunnen functioneren nadat een koninklijk besluit over de rationalisatie en de programmatie zal uitgevaardigd zijn; welnu in de regeringsverklaring staat uitdrukkelijk dat een nieuwe definitie van de vrije keuze zal gegeven worden en dat het probleem van het invoegen van de pluralistische school in deze definitie van de vrije keuze zal moeten opgelost worden.

Een lid beweert dat een dergelijke tekst van een regeerakkoord geen wettelijke basis vormt voor het stichten van de pluralistische school. Hij meent dat de voorstanders van deze school zich tevreden hebben gesteld met een eenvoudige politieke overeenkomst, doch dat er in de wet geen spoor van te ontdekken is.

Een ander lid herinnert eraan dat een dergelijk politiek akkoord een grote betekenis heeft en geeft als voorbeeld het feit dat de ondertekenaars van het Schoolpact van 1958 steeds alle verbintenissen hebben nageleefd, ook als zij niet aan de regering deelnamen.

Een ander lid beaamt dit en verwijst naar het door vijf partijen ondertekend protocol tot herziening van het Schoolpact, dat, met zijn twee bijlagen, een verbintenis vormt van deze partijen over de regeringswisselingen heen.

Le Ministre de l'Éducation nationale confirme ce point de vue et se réfère à son tour à l'accord de gouvernement, qui prévoit notamment que : « Tant pour des raisons budgétaires que pour d'autres raisons qui caractérisent notre époque, il faut encourager fortement les expériences d'écoles communautaires à caractère partiellement ou entièrement pluraliste entre les différents réseaux d'enseignement ». Étant donné que la place de l'école pluraliste est l'un des éléments importants de l'arrêté de rationalisation qui doit être promulgué avant le 31 décembre 1973, le problème de la définition et de l'insertion de l'école pluraliste devra être résolu dans les tout prochains mois.

Un membre demande si les dispositions de la présente loi seront également rendues applicables aux centres P.M.S. ainsi qu'aux services de l'enseignement spécial. Le Ministre répond que le Protocole de révision du Pacte scolaire prévoit dans son annexe 2 : « Il est admis que les principes du Pacte révisé seront également d'application, comme en 1958, aux activités P.M.S. ». Cet engagement doit évidemment être tenu; dès lors, la possibilité existe d'adapter des lois en vigueur aux nécessités actuelles. Le présent projet de loi ne réalisant que l'accord gouvernemental, le problème soulevé devra trouver une solution au sein de la Commission élargie du Pacte scolaire.

III. — Discussion des articles.

Article 1.

L'article 1 est adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 2.

A un membre qui a demandé s'il s'agit d'une nouvelle définition de la notion de « neutralité », le Ministre répond qu'il ne s'agit en l'occurrence que d'un seul des éléments qui déterminent la neutralité d'un établissement et qu'il en existe évidemment d'autres, qui pourront encore être discutés en vue de la révision du Pacte scolaire.

Un membre souligne que le fait pour un enseignant de posséder un diplôme déterminé ne constitue aucune garantie quant à la nature de l'enseignement qu'il donnera. Les convictions d'une personne peuvent, en effet, se modifier à l'issue de ses études. La disposition de cet article est absurde et touche d'ailleurs au Pacte scolaire même. Ne serait-il pas préférable d'élaborer un certain nombre de règles déontologiques, notamment en ce qui concerne le respect de la tendance de l'école (ou de sa « neutralité », quoique selon le membre il n'existe pas d'enseignement neutre, mais bien un enseignement qui respecte les opinions de chacun).

Un membre fait observer qu'il ne s'agit pas de savoir si un enseignement est ou non d'une confession donnée, mais bien d'accorder lors du recrutement une priorité aux porteurs d'un diplôme délivré par un type d'enseignement déterminé.

M. Kuijpers a présenté un amendement (Doc. n° 635/2) à cet article. Cet amendement tend à supprimer l'article. L'auteur estime qu'à notre époque caractérisée par ses tendances à l'ouverture et au pluralisme, l'appréciation d'un enseignant sur la base de ses diplômes est devenue inadmissible, parce qu'elle favorise la tendance au clivage.

En outre, le passage de la formule des 2/3 à celle des 3/4 constitue un obstacle à la révision du Pacte scolaire et il est contraire aux dispositions fondamentales de la loi sur le Pacte culturel (article 3, § 4, du projet garantissant la protection des tendances idéologiques et philosophiques).

De Minister van Nationale Opvoeding bevestigt zulks en verwijst op zijn beurt naar het regeerakkoord, waarin o.m. te lezen staat : « Zowel om budgettaire als om andere redenen die kenmerkend zijn voor deze tijd, dienen experimenten met gedeeltelijke of volledige pluralistische gemeenschapsscholen tussen de verschillende onderwijsnetten sterk aangemoedigd te worden ». Vermits de plaats van de pluralistische school één van de belangrijke elementen vormt van het rationalisatiebesluit dat vóór 31 december 1973 moet worden uitgevaardigd, zal het probleem van de definitie en de inschakeling van de pluralistische gemeenschapsschool in de eerstvolgende maanden een oplossing moeten krijgen.

Een lid vraagt of de beschikkingen van deze wet ook toepasselijk zullen gemaakt worden op de P.M.S.-centra en de S.B.O.-diensten. De Minister antwoordt dat het Protocol tot herziening van het Schoolpact in zijn bijlage 2 voorziet : « Het wordt aanvaard dat de principes van het herzien Pact eveneens van toepassing zullen zijn, zoals in 1958, op de P.M.S.-activiteiten ». Deze verbintenis moet vanzelfsprekend worden nageleefd. Er kan bijgevolg de mogelijkheid ontstaan om bestaande wetten aan de huidige noodzakelijkheden aan te passen. Daar het voorliggend wetsontwerp slechts de uitvoering van het regeerakkoord realiseert, zal het opgeworpen probleem in de verruimde Schoolpactcommissie moeten opgelost worden.

III. — Bespreking van de artikelen.

Artikel 1.

Artikel 1 wordt aangenomen met 16 stemmen bij 2 onthoudingen.

Art. 2.

Op vraag van een lid of het hier gaat om een nieuwe bepaling van het begrip « neutraliteit », antwoordt de Minister dat het hier slechts één van de elementen betreft die het neutraal karakter van een inrichting bepalen en dat er vanzelfsprekend ook andere bestanddelen zijn, die, met het oog op de herziening van het Schoolpact, verder zullen kunnen besproken worden.

Een lid betoogt dat het feit dat een leerkracht een bepaald diploma heeft, geen waarborg biedt voor de aard van het onderwijs dat hij verstrekt. Iemands overtuiging kan immers veranderen na afloop van de studies. De bepaling van dit artikel is absurd en raakt overigens aan het Schoolpact zelf. Ware het niet beter een aantal deontologische regels uit te werken, o.m. in verband met de eerbied voor de tendens van de school, of voor haar « neutraliteit », hoewel volgens spreker, er geen neutraal onderwijs bestaat, wel onderwijs dat eerbied oplevert voor ieders overtuiging.

Een lid wijst erop dat het er niet om gaat te weten of een leerkracht tot een bepaalde godsdienst behoort of niet, doch wel een voorrang te geven bij de aanwerving aan houders van een diploma uit een bepaald onderwijstype.

Bij dit artikel wordt een amendement voorgesteld door de heer Kuijpers (Stuk n° 635/2). Dit amendement strekt ertoe het artikel weg te laten. De indiener is van oordeel dat het beoordelen van een leerkracht op basis van zijn diploma's in de huidige tijd van openheid en pluralisme niet langer vol te houden is, maar een verdere verzuiling nog in de hand werkt.

De overgang van een 2/3 naar een 3/4 formule vormt bovendien een afremming voor de hernieuwing van het Schoolpact en is anderzijds in strijd met de fundamentele bepaling van de cultuurpactwet (§ 4 van artikel 3 van het ontwerp waarbij de bescherming van de ideologische en filosofische strekkingen gewaarborgd wordt).

Provisoirement la formule des 2/3 peut être acceptée, car il faut se montrer compréhensif quant aux chances d'avenir des diplômés de chaque réseau.

Un membre fait observer que c'est précisément à la demande formelle et unanime de tous les auteurs que les problèmes de l'enseignement ne seront pas traités dans la loi sur le Pacte culturel.

Dès lors, il estime l'amendement inopportun.

A la demande de l'auteur, le Ministre répond qu'il lui paraît en effet peu souhaitable qu'une personne déterminée soit classée sa vie durant dans une catégorie idéologique déterminée.

Il estime néanmoins que des notions telles que l'ouverture, la neutralité, etc. doivent faire l'objet de discussions approfondies à la Commission élargie du Pacte scolaire.

L'amendement est rejeté par 16 voix contre 2.

L'article 2 est adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 3.

Le Ministre souligne l'importance de cet article qui apporte une modification à l'article 5 de la loi du 29 mai 1959 et par lequel on passe de la confrontation des points de vue à la concertation entre les réseaux d'enseignement. Antérieurement les expériences pédagogiques et les créations d'écoles échappaient à la confrontation; la disposition nouvelle ne prévoit plus cette exception en ce qui concerne la concertation. On espère ainsi mettre en œuvre aussi bien la concertation pédagogique que la concertation sur la rationalisation.

Un membre demande si cette disposition s'applique également à l'adoption d'innovations pédagogiques telles que l'enseignement secondaire rénové ou l'enseignement primaire rénové ?

Le Ministre répond par l'affirmative.

Par voie d'amendement (*Doc. n° 635/2*), M. Kuijpers propose de remplacer cet article par ce qui suit :

« L'article 5 de la loi précitée du 29 mai 1959 est remplacé par la disposition suivante : « Les réformes fondamentales de l'enseignement ne peuvent être réalisées que sur l'avis de l'Institut national de Pédagogie. Cet institut sera créé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres dans l'année de l'entrée en vigueur de la présente loi ».

Dans sa justification, l'auteur se réfère aux deux déclarations gouvernementales les plus récentes qui qualifient de réalisables la participation et la cogestion sur tous les plans, mais spécialement sur le plan de l'enseignement. L'adoption de l'article 3 favoriserait encore davantage le clivage de la gestion associative de types différents.

A ce sujet, il est signalé que cette matière est traitée par un des quatre groupes de travail créés le 9 mai dernier par la deuxième Commission nationale du Pacte scolaire.

Un membre souligne la contradiction dans l'attitude des auteurs de cet amendement qui, d'une part, prétendent que le projet de loi doit rester étranger à la révision du Pacte scolaire, mais, d'autre part, présentent des amendements qui relèvent indubitablement de cette révision globale.

L'auteur signale qu'il a adopté cette attitude parce qu'il ne croit plus à cette révision ultérieure du Pacte scolaire.

Le Ministre estime que tous les problèmes ne peuvent être résolus à la fois. Il propose de ne pas improviser, mais de renvoyer le problème à la révision élargie du Pacte scolaire.

Voorlopig kan de 2/3 formule aanvaard worden als overgangssituatie daar begrip moet getoond worden voor de toekomstkansen voor de afgestudeerden per net.

Een lid merkt op dat de onderwijsproblemen precies aan de cultuurpactwet — en dit op uitdrukkelijk en unaniem verzoek van alle indieners — vreemd zullen blijven.

Hij vindt dit amendement derhalve irrelevant.

Op vraag van de indiener antwoordt de Minister dat het hem inderdaad niet wenselijk voorkomt dat een bepaald persoon zijn ganse leven door « ideologisch bestempeld » zou worden.

Hij meent nochtans dat besprekingen inzake openheid, neutraliteit, enz. het voorwerp dienen uit te maken van grondige discussies in de verruimde Schoolpactcommissie.

Het amendement wordt verworpen bij 16 stemmen tegen twee.

Het artikel 2 wordt aangenomen met 16 stemmen bij twee onthoudingen.

Art. 3.

De Minister wijst op het belang van dit artikel, dat een wijziging brengt aan artikel 5 van de wet van 29 mei 1959, en waarin de stap wordt gezet van de confrontatie der standpunten naar het overleg tussen de onderwijsnetten. Vroeger waren de pedagogische experimenten en de oprichting van scholen onttrokken aan de confrontatie; in de nieuwe beschikking wordt deze uitzondering niet meer gemaakt in verband met het overleg. Hierdoor wordt gehoopt dat zowel het pedagogisch overleg als het overleg betreffende de rationalisatie op gang zal komen.

Een lid vraagt of deze beschikking ook zal gelden voor de invoering van pedagogische vernieuwingen zoals het vernieuwd secundair onderwijs of het vernieuwd lager onderwijs ?

Hierop wordt door de Minister bevestigend geantwoord.

Bij amendement (*Stuk n° 635/2*) wordt door de heer Kuijpers voorgesteld dit artikel te vervangen door wat volgt :

« Artikel 5 van voornoemde wet van 29 mei 1959 wordt vervangen door volgende bepaling : « Fundamentele onderwijshervormingen mogen slechts doorgevoerd worden mits advies van het Nationaal Pedagogisch Instituut. Dit instituut zal binnen het jaar na het van kracht worden van deze wet, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden opgericht ».

In zijn verantwoording verwijst de auteur naar de jongste twee regeringsverklaringen waarin inspraak en medebeheer op alle vlakken, maar bijzonder op onderwijsvlak, als te verwezenlijken worden aangetoond. Het aanvaarden van artikel 3 werkt daarentegen een grotere verzuiling van verschillend associatief beheer in de hand.

In dit verband wordt erop verwezen dat deze materie behandeld wordt door een van de door de tweede Nationale Schoolpactcommissie in leven geroepen vier werkgroepen op 9 mei 1973.

Een lid onderstreept de contradictie die tot uiting komt in hoofde van de indieners van dit amendement, die enerzijds betogen dat het wetsontwerp zich niet op het terrein van de Schoolpactherziening mag begeven, doch die anderzijds amendementen voorleggen die onbetwistbaar tot deze globale herziening behoren.

De indiener wijst erop dat hij zulks deed omdat hij niet meer kan geloven in deze latere Schoolpactherziening.

De Minister meent dat niet alle problemen tegelijk kunnen opgelost worden en stelt voor deze aangelegenheid niet bij improvisatie te beslechten, doch ze te verzenden naar de verruimde Schoolpactherziening.

L'amendement est rejeté par 16 voix contre 2.

L'article 3 est adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 4.

En ce qui concerne l'article 12bis, § 1, à insérer, le Ministre a attiré l'attention sur l'important principe qui sera inscrit dans la loi. Les statuts fixés par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres devront tenir compte de ce principe. Les règles complémentaires prévues à l'article 15 devront également être conformes à ce prescrit. Lorsqu'un membre du personnel de n'importe quel réseau d'enseignement estime que le pouvoir organisateur a pris une mesure arbitraire à son égard, le Pouvoir judiciaire devra se prononcer sur l'annulation éventuelle en vertu du § 1.

Le projet de loi tend à protéger les membres du personnel dans leur vie privée — pour autant qu'elle n'a aucun lien avec l'école — contre des décisions arbitraires du pouvoir organisateur. Un acte qui est exclusivement du domaine de la vie privée de l'intéressé ne peut pas donner lieu à son licenciement par exemple. Mais lorsque cet acte a une répercussion sur la relation élève-enseignant, ce même acte peut faire l'objet d'une procédure statutaire. La vie privée ne peut en conséquence pas donner lieu à une sanction dans la mesure où elle n'a aucune répercussion sur la vie scolaire.

Un membre a ajouté que le présent article offre, en dehors de la protection statutaire déjà prévue, une protection légale directe contre l'arbitraire aux membres du personnel de tous les réseaux d'enseignement.

Un autre membre a confirmé la déclaration du Ministre en ajoutant que l'enseignement engagé peut exiger, lors du recrutement d'un enseignant, que celui-ci adhère à une conviction religieuse ou idéologique déterminée et s'y conforme aussi dans le cadre de l'école. Si le membre du personnel n'adhère plus à un moment donné à cette conviction, ce fait peut sans aucun doute donner lieu à son licenciement. Ce que l'intéressé fait dans sa vie privée, sans que cela provoque le scandale, ne regarde pas l'autorité scolaire.

Les Ministres ont marqué leur accord sur ce point de vue.

Un autre membre a également mis l'accent sur la notion d'« arbitraire » prévue par la présente disposition législative. La protection contre cet arbitraire sera assurée d'une part par la procédure prévue par les statuts, d'autre part par la possibilité pour l'intéressé de s'adresser au pouvoir judiciaire en vertu du § 1.

En ce qui concerne l'article 12bis, § 2, à insérer dans la loi du 29 mai 1959, un membre a demandé que soient prises les dispositions transitoires requises qui doivent permettre de prendre en considération pour une nomination les membres du personnel qui possèdent tous les titres pédagogiques, mais non l'expérience utile. Cette possibilité existe effectivement, étant donné que c'est le Ministre lui-même qui décide ce qu'il faut entendre par expérience utile.

Le Ministre a remercié le membre d'avoir attiré l'attention sur ce problème spécifique et il a promis de faire examiner celui-ci.

Un autre membre a demandé ce qu'il faut entendre par « titres à caractère idéologique ».

Le Ministre a répondu qu'il s'agit en l'occurrence de titres éventuels à caractère philosophique qui ne correspondent pas à la notion traditionnelle de « titres à caractère religieux »; à titre d'exemple, il cite les titres pouvant être exigés en matière de morale laïque.

Het amendement wordt verworpen met 16 tegen 2 stemmen.

Het artikel 3 wordt goedgekeurd met 16 stemmen bij 2 onthoudingen.

Art. 4.

Naar aanleiding van het in te lassen artikel 12bis, § 1, vestigt de Minister de aandacht op het belangrijk principe dat in de wet wordt ingeschreven. De statuten die door in Ministerraad overlegde koninklijke besluiten worden vastgesteld, zullen met dit principe moeten rekening houden. Ook de aanvullende regelen voorzien in artikel 15 zullen eveneens in overeenstemming moeten zijn met dit voorschrift. Wanneer een personeelslid van gelijk welk onderwijsnet meent dat de inrichtende macht een willekeurige beslissing nam jegens hem, zal de Rechterlijke Macht zich dienen uit te spreken over eventuele vernietiging op grond van § 1.

Het wetsontwerp wil de personeelsleden in hun privé-leven buiten-school-verband beschermen, tegen willekeurige beslissingen van de inrichtende macht. Een daad behorend tot het zuiver privé-leven van de betrokkene mag geen aanleiding geven tot bijvoorbeeld zijn ontslag. Doch wanneer er interferentie ontstaat in de relatie leerling-leerkracht, dan kan diezelfde daad een voorwerp worden van een statutaire procedure. Het privé-leven mag bijgevolg geen aanleiding geven tot een sanctie in de mate waarin het geen weerslag heeft op het schoolleven.

Een lid voegt hieraan toe dat dit artikel, naast de reeds voorziene statutaire bescherming, een rechtstreekse wettelijke beveiliging tegen willekeur biedt aan de personeelsleden van alle onderwijsnetten.

Een ander lid bevestigt de verklaring van de Minister en verklaart daarenboven dat het geëngageerd onderwijs bij de aanwerving van een leerkracht mag eisen dat dit personeelslid behoort tot een bepaalde religieuze of ideologische overtuiging en deze overtuiging ook beleeft in schools verband. Verlaat het personeelslid op een bepaald ogenblik deze overtuiging, dan kan zulks zonder twiifel aanleiding geven tot ontslag. Wat betrokkene in zijn privé-leven doet, zonder opspraak te verwekken, is niet de zaak van de schooloverheid.

Deze stelling wordt door de Ministers bijgetreden.

Een ander lid legt eveneens de nadruk op het begrip « willekeur » dat in deze wettelijke bepaling wordt voorzien. De bescherming tegen deze willekeur zal geschieden, enerzijds door de in de statuten voorziene procedure, en anderzijds door de mogelijkheid voor de betrokkene om zich tot de rechterlijke macht te wenden op grond van § 1.

In verband met de inlassing van een artikel 12bis, § 2, in de wet van 29 mei 1959, vraagt een lid dat de nodige overgangsbepalingen zouden worden voorzien die zouden toelaten de personeelsleden die alle pedagogische bekwaamheidsbewijzen bezitten maar de nuttige ervaring onthouden, in aanmerking te laten komen voor een benoeming. Zulks is des te meer mogelijk daar het de Minister zelf is die bepaalt wat precies door nuttige ervaring dient verstaan te worden.

De Minister dankt het betrokken lid voor het feit dat dit specifiek probleem werd gesignaleerd en belooft het aan een onderzoek te zullen onderwerpen.

Een ander lid vraagt welke betekenis moet gegeven worden aan de uitdrukking « bekwaamheidsbewijzen van ideologische aard ».

De Ministers antwoorden dat het hier gaat om eventuele bekwaamheidsbewijzen met levensbeschouwelijke inslag die niet onder het traditionele begrip van « bekwaamheidsbewijzen van godsdienstige aard » vallen; als voorbeeld citeren zij mogelijke bekwaamheidsbewijzen inzake lekenmoraal.

En ce qui concerne l'article 12bis, § 3, b, à insérer dans la loi de 1959, un membre a constaté qu'un arrêté royal fixera les règles de réaffectation. Il estime qu'il s'agit d'un blanc-seing donné au pouvoir exécutif et qui n'offre aucune garantie, notamment en ce qui concerne la limitation géographique de la réaffectation. Le Ministre s'est référé au passage de l'exposé des motifs relatif à l'article 12bis.

A cet article un amendement est présenté par M. Kuipers (*Doc. n° 635/2*), qui a pour objet de supprimer, *in fine* du § 3, les mots: « autant que faire se peut ».

Selon l'auteur les éléments énumérés au § 3 valent pour chaque réseau d'enseignement sans exception. Abstraction faite de son absence de valeur législative, la formule « autant que faire se peut » apporte une nouvelle confirmation d'une nouvelle discrimination qui frappe tous les membres du personnel.

Le Ministre a répondu qu'au contraire ces mots doivent être maintenus. Les dispositions statutaires seront en principe identiques, mais il se produira des cas où cette identité parfaite se révélera impossible, en particulier en raison de la nature différente des pouvoirs organisateurs des formes d'enseignement. Le Ministre s'est référé notamment aux précisions que l'exposé des motifs apporte au sujet de la procédure de réaffectation.

L'amendement a été rejeté par 16 voix contre 2.

L'article 4 a été adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 5.

Généralités.

A la demande de quelques membres, les Ministres ont précisé que le Fonds général des bâtiments scolaires sera un organisme parastatal du type A, tandis que le Fonds national de garantie des bâtiments scolaires sera un parastatal du type B.

En ce qui concerne le § 4, un membre a constaté qu'en vertu de l'article 26, 3°, ces conditions n'entreront en vigueur qu'à une date à fixer par le Roi, tandis que les arrêtés royaux prévus par le même texte doivent être publiés avant le 31 décembre 1973. Il en résulte, d'après le membre, que la loi ne pourra pas être appliquée si la date limite n'est pas respectée.

Un autre membre a demandé si le Fonds de garantie des bâtiments scolaires pourra fonctionner dès cette année et si son fonctionnement n'est pas subordonné à l'inscription au budget d'un montant de 180 millions. La réponse aux deux questions est affirmative. En ce qui concerne la dernière partie de la question, le Ministre a fait observer qu'après l'adoption d'une loi, il est d'usage que les dispositions budgétaires nécessaires soient prises afin d'en assurer l'exécution. Déjà à l'heure actuelle, le Conseil des Ministres a décidé d'inscrire au budget de 1973 une somme de 200 millions pour ce Fonds de garantie. Ce dernier peut garantir des emprunts pour un montant global de 3 milliards de francs (dont 2 milliards pour l'enseignement libre et 1 milliard pour l'enseignement officiel subventionné); l'épuisement effectif de cette capacité d'emprunt dépendra du nombre de dossiers introduits.

Le membre ne peut se contenter de ces explications et est d'avis que l'approbation de cette loi ne constitue pas une garantie pour l'octroi définitif de la garantie de l'Etat et des subventions-intérêts.

Les Ministres ont répondu que le Gouvernement ne peut pas faire plus que demander au Parlement de voter une loi et prévoir lui-même au budget les crédits nécessaires pour l'application de cette loi.

Betreffende het ingelaste artikel 12bis, § 3, b, stelt een lid vast dat een koninklijk besluit de reëffectatieregels zal vaststellen en meent dat zulks een blanco volmacht aan de uitvoerende macht inhoudt, die geen waarborg biedt o.m. in verband met de geografische beperking van de reëffectatie. De Minister verwijst naar datgene wat terzake reeds in de Memorie van Toelichting, i.v.m. artikel 12bis, gezegd wordt.

Bij dit artikel wordt een amendement voorgesteld door de heer Kuipers (*Stuk n° 635/2*) dat er toe strekt in § 3, littera e, de woorden « in de mate van het mogelijke » weg te laten.

De in paragraaf 3 opgesomde elementen zijn volgens de auteur, geldend voor ieder onderwijsnet zonder uitzondering. De formule « in de mate van het mogelijke », afgezien van haar legistische onwaarde, bevestigt een nieuwe discriminatie voor alle personeelsleden.

De Minister antwoordt dat integendeel deze gewraakte woorden dienen gehandhaafd te worden. De statutaire bepalingen zullen in principe identisch zijn doch er zullen zich gevallen voordoen waar deze volstreekte identiteit onmogelijk blijkt, inzonderheid omwille van de verschillende natuur der inrichtende machten van de onderwijsvormen. De Minister verwijst o.m. naar hetgeen in de memorie van toelichting werd gepreciseerd inzake de reëffectatie-procedure.

Het amendement wordt verworpen met 16 tegen 2 stemmen.

Het artikel 4 wordt goedgekeurd met 16 stemmen bij 2 onthoudingen.

Art. 5.

Algemeenheden.

Op vraag van enkele leden, preciseren de Ministers dat het Algemeen Fonds voor Schoolgebouwen een parastatale zal zijn van het type A, terwijl het Nationaal Waarborgfonds voor Schoolgebouwen een parastatale van het type B zal vormen.

In verband met § 4 stelt een lid vast dat deze voorwaarden slechts in werking treden (ingevolge art. 26, 3°) op de door de Koning te bepalen datum, daar waar de in dezelfde tekst voorziene koninklijke besluiten uiterlijk vóór 31 december 1973 moeten gepubliceerd zijn. Zulks betekent, volgens dit lid, dat de toepassing van de wet onmiddellijk wordt indien de gestelde tijdslimiet niet kan gerespecteerd worden.

Een ander lid vraagt of het Waarborgfonds voor Schoolgebouwen nog dit jaar zal kunnen starten en of de werking ervan niet onderworpen is aan de inschrijving van een bedrag van 180 miljoen frank in de begroting. Het antwoord op beide vragen is bevestigend. Wat het laatste deel van de vraag betreft, laat de Minister opmerken dat het gebruikelijk is dat na de stemming van een wet de nodige budgettaire voorzieningen worden getroffen om de uitvoering ervan mogelijk te maken. Reeds nu is door de Ministerraad beslist een bedrag van 200 miljoen voor dit Waarborgfonds uit te trekken op de begroting 1973. Het Waarborgfonds kan leningen waarborgen voor een totaal volume van 3 miljard frank (waarvan 2 miljard voor het vrij en 1 miljard voor het officieel gesubsidieerd onderwijs); de feitelijke uitputting van deze ontleningscapaciteit zal afhangen van het aantal ingediende dossiers.

Het lid neemt geen vrede met deze uiteenzetting en meent dat de stemming van deze wet geen waarborg inhoudt voor het werkelijk toezeggen van de staatswaarborg en de interest-toelage.

Hierop antwoorden de Ministers dat de Regering toch niet meer kan doen dan aan het Parlement vragen een wet te stemmen en zelf op de begroting de nodige kredieten te voorzien voor de toepassing van deze wet.

Un autre membre a demandé expressément au Gouvernement s'il est vraiment exact que les pouvoirs organisateurs subventionnés pourront, immédiatement après le vote de la loi, introduire des dossiers de demandes au Comité ministériel ad hoc qui pourra les examiner encore dans le courant de 1973 et accorder la garantie de l'Etat et les subventions-intérêts.

Les Ministres répondent par l'affirmative. Ils ajoutent par ailleurs que les demandes peuvent être introduites directement auprès du Comité ministériel et que les Ministres pourront, au besoin, faire appel à certains fonctionnaires des Fonds existants pour les aider à traiter les dossiers. (Un décompte des prestations pourra être fait ultérieurement entre les Fonds.)

En ce qui concerne l'article 13, § 8, à insérer, les Ministres ont précisé, à la demande d'un membre, que cette disposition entre en vigueur immédiatement. Le membre, qui a déclaré ne pas avoir d'objection contre la disposition légale, estime cependant que, d'un point de vue strictement juridique, un arrêté royal suffirait pour régler la question.

Fonds général des bâtiments scolaires.

En ce qui concerne l'article 15 à insérer, le Ministre a précisé, à la demande d'un membre, que l'expression « un pouvoir organisateur » signifie effectivement que tout pouvoir organisateur, quel que soit le réseau d'enseignement auquel il appartient, peut faire appel à ce fonds général pour ses constructions nouvelles. En matière d'internats, l'intervention du fonds général est cependant limitée aux établissements de l'enseignement de l'Etat, à l'exclusion des internats appartenant à d'autres pouvoirs organisateurs. D'ailleurs, il s'agit d'établissements d'enseignement créés après le 1^{er} janvier 1973.

Il y a lieu de noter que l'article 16, §§ 1 et 2, à insérer, tombe sous l'application de l'article 24, § 1, c, examiné plus loin, qui confie provisoirement au Conseil des Ministres ou à un comité restreint composé en son sein l'exercice des compétences énumérées. A cet égard, les Ministres ont souligné que c'est là le résultat d'une des importantes options du présent projet de loi, à savoir qu'il y a lieu de tenter de toutes ses forces d'élaborer et de promulguer avant le 31 décembre 1973 un arrêté royal portant rationalisation et programmation des réseaux d'enseignement. Si, contre la volonté des partis intéressés, cet arrêté royal n'était malgré tout pas pris avant la date fixée, il faudrait éventuellement une nouvelle loi pour faire entrer en vigueur des parties importantes du présent projet.

En ce qui concerne l'article 16, § 3, à insérer, un membre a demandé pourquoi les représentants des différents réseaux d'enseignement sont désignés par le Roi. Normalement, cette prérogative devrait appartenir aux « représentés », ce qui offrirait d'ailleurs une bonne occasion d'établir dans ces réseaux une structure représentative, c'est-à-dire élue. Les Ministres ont souligné qu'il n'y a pas de difficulté sur ce point, car il existe une tradition établie de concertation de fait avec les milieux intéressés avant de procéder à ces désignations. Il n'y a aucune raison de s'écarter de cette tradition.

Quant à l'article 17, § 1, à insérer, les Ministres ont renvoyé à l'article 23 du projet, qui prévoit pour le fonds général, compte tenu des réserves déjà formulées, une dotation de 500 millions de francs en 1974.

Fonds des bâtiments scolaires de l'Etat.

Un membre a demandé si ce fonds constitue une personnalité juridique propre. La réponse est négative, ce fonds étant un service de l'Etat lui-même.

Hierop vraagt een ander lid uitdrukkelijk aan de Regering of het wel degelijk zo is dat onmiddellijk na het stemmen van de wet de gesubsidieerde inrichtende machten dossiers met aanvragen kunnen indienen bij het Ministerieel Comité ad hoc, dat nog in de loop van het jaar 1973 deze dossiers kan onderzoeken, de staatswaarborg verlenen en de interest-toelagen toezeggen.

Het antwoord van de Ministers op deze vraag is bevestigend. Zij voegen er overigens aan toe dat de aanvragen rechtstreeks bij het Ministerieel Comité kunnen ingediend worden en dat de Ministers zo nodig een beroep kunnen doen op bepaalde ambtenaren van de bestaande Fondsen om hen behulpzaam te zijn bij het behandelen van de dossiers. (Achteraf kan dan een verrekening tussen de Fondsen geschieden voor de geleverde prestaties.)

Voor het in te lassen artikel 13, § 8, preciseren de Ministers op vraag van een lid dat dit artikel onmiddellijk in voege treedt. Dit lid maakt geen bezwaar tegen de wettelijke bepaling, doch meent dat vanuit een strikt-juridisch oogpunt een koninklijk besluit zou volstaan om deze aangelegenheid te regelen.

Algemeen Fonds voor Schoolgebouwen.

In verband met het in te lassen artikel 15 antwoordt de Minister op vraag van een lid dat de uitdrukking « een inrichtende macht » wel degelijk betekent dat gelijk welke inrichtende macht, tot welk onderwijsnet zij ook behoort, een beroep kan doen op dit algemeen fonds voor haar nieuwbouw. Inzake internaten is de tussenkomst van dit Fonds echter beperkt tot de internaten van het Rijksonderwijs en kan het niet optreden voor de bouw van internaten behorende tot andere inrichtende machten. Overigens gaat het om onderwijsinrichtingen die na 1 januari 1973 werden opgericht.

Opgemerkt dient te worden dat het in te lassen artikel 16, §§ 1 en 2, onder de toepassing vallen van het verder behandelde artikel 24, § 1, c, waardoor voorlopig de opgesomde bevoegdheden worden uitgeoefend door de Ministerraad of door een beperkt comité in zijn schoot samengesteld. Bij deze gelegenheid wijzen de Ministers erop dat zulks volgt uit één van de belangrijke opties van dit wetsontwerp, nl. dat met alle kracht dient gestreefd te worden naar het opstellen en uitvaardigen van een koninklijk besluit houdende rationalisatie en programmatie van de onderwijsnetten vóór 31 december 1973. Als dit koninklijk besluit er, tegen de wil van de betrokken partijen in, toch niet zou komen vóór de gestelde datum, dan zal eventueel een nieuwe wet nodig zijn om belangrijke delen van de huidige wet in werking te stellen.

In verband met het in te lassen artikel 16, § 3, vraagt een lid waarom er vertegenwoordigers van de verschillende onderwijsnetten aangeduid worden door de Koning. Normaal zou zulks dienen te geschieden door de « vertegenwoordigden », hetgeen overigens een goede aanleiding zou vormen om in deze onderwijsnetten een representatieve, verkozen structuur op te bouwen. De Ministers laten opmerken dat er op dit stuk geen moeilijkheid bestaat daar er een gevestigde traditie is van feitelijk overleg met de betrokken milieus voor dergelijke aanduidingen. Er is geen enkele reden om afbreuk te doen aan deze traditie.

Betreffende het in te lassen artikel 17, § 1, verwijzen de Ministers ook naar het artikel 23 van het ontwerp, waarin, onder het reeds geformuleerd voorbehoud, in 1974 een dotation van 500 miljoen voor dit fonds wordt voorzien.

Gebouwenfonds voor de Rijksscholen.

Een lid vraagt of dit gebouwenfonds een eigen rechtspersoon uitmaakt. Het antwoord is negatief, vermits dit fonds een dienst is van de Staat zelf.

En ce qui concerne l'article 19, § 4, 1^{er}, à insérer dans la loi de 1959, un membre a demandé s'il existe, en ce moment, un reliquat et quel en est éventuellement le montant. Le Ministre a répondu que l'encaisse du Fonds est estimée actuellement à plus de 1 milliard de francs, mais que cette estimation ne permet aucune conclusion, étant donné que la situation présente résulte des engagements pris au cours de l'année en exécution de la loi du 29 mai 1959.

En ce qui concerne l'article 19, § 4, 4^o, à insérer dans la loi de 1959, certains membres ont contesté au législateur le droit de passer outre au principe de l'annuité du budget et de prévoir une période de dix ans pour les dotations exceptionnelles de trois milliards de francs par an. A leur tour, les Ministres se sont élevés contre ce point de vue en se référant tant à la loi du 29 mai 1959 qui prévoit également un tel procédé qu'à la législation plus récente relative au financement des investissements universitaires.

A la question de savoir si ce montant de 3 milliards (prévu sub 4^o) est déjà inscrit au budget, les Ministres ont répondu que cela n'est évidemment pas le cas tant que la loi autorisant cette opération n'a pas été adoptée (même réponse qu'en ce qui concerne la dotation de 180 millions prévue pour le Fonds de garantie). Seuls les crédits prévus pour l'exécution de la loi du 29 mai 1959 sont actuellement inscrits au budget pour 1973 (le montant actualisé correspondant figure à l'article 19, § 4, 3^o, à insérer dans la loi de 1959).

Fonds des bâtiments scolaires provinciaux et communaux.

En ce qui concerne l'article 20, § 1^{er}, à insérer dans la loi de 1959, les Ministres ont précisé que ce Fonds, tout comme le Fonds des bâtiments scolaires de l'Etat, n'est pas doté de la personnalité juridique.

A l'appui de cette thèse, un membre a fait valoir qu'un arrêt du Conseil d'Etat a décidé que les agents du Fonds des bâtiments scolaires de l'Etat sont en fait des agents de l'Etat lui-même.

En ce qui concerne l'article 20, § 4, à insérer dans la loi de 1959, les Ministres ont confirmé qu'il s'agit en l'occurrence des engagements pris par le Fonds des bâtiments scolaires provinciaux et communaux à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Fonds national de garantie des bâtiments scolaires.

A la demande d'un membre, les Ministres ont précisé que c'est bien le Fonds lui-même qui accorde la garantie de l'Etat (il fonctionne d'ailleurs lui-même sous la garantie de l'Etat); le contrôle du Gouvernement est exercé par les commissaires du Gouvernement prévus par le § 9.

En ce qui concerne l'article 22, § 4, à insérer dans la loi de 1959, un membre a demandé quels seront les organismes financiers qui seront agréés par le Roi. Les Ministres ont répondu que ce point n'a pas encore été réglé, mais que le Gouvernement pourrait s'inspirer notamment de la procédure suivie pour l'exécution de la législation sur les investissements universitaires.

A propos de l'insertion de l'article 22bis, § 1, un membre formule les mêmes objections en ce qui concerne la représentativité des délégués des divers réseaux d'enseignement que celles qu'il a déjà formulées lors de la discussion du Fonds général. En réponse à la question d'un membre, le Ministre confirme que, dans l'attente de la publication de l'arrêté royal portant rationalisation et programmation, l'article 24, § 1, s'applique également audit Fonds, c'est-à-dire que les compétences sont en fait assumées par un comité ministériel.

Un membre demande si ce Fonds peut être, lui-même, propriétaire de bâtiments pour les mettre à la disposition d'écoles. La réponse à cette question est négative, étant donné qu'il n'y a aucun doute qu'une telle

Bij het in te lassen artikel 19, § 4, 1^o, vraagt een lid of er op dit ogenblik een overschot bestaat en welk het bedrag eventueel is. De Minister antwoordt dat er op dit ogenblik naar schatting ruim 1 miljard frank in het Fonds aanwezig is, doch dat hieruit geen enkele konklusie kan worden getrokken vermits deze katoestand afhangt van de tijdens het jaar aangegane engagementen in uitvoering van de wet van 29 mei 1959.

In verband met het in te lassen artikel 19, § 4, 4^o, betwisten sommige leden het recht van de wetgever om over de annuïteit van de begroting heen een tijdspanne van 10 jaar te voorzien voor de uitzonderlijke dotaties van drie miljard frank per jaar. De Ministers betwisten op hun beurt deze stelling en verwijzen zowel naar de wetgeving van 29 mei 1959 waar zulks eveneens geschiedde, als naar de recente wetgeving over de financiering van de universitaire investeringen.

Op vraag van een lid of dit bedrag van 3 miljard (voorzien sub 4) reeds in de begroting werd ingeschreven, wordt door de Ministers geantwoord dat zulks uiteraard niet het geval is voor de stemming van de wet die zulks toelaat (zelfde antwoord als voor de dotatie van 180 miljoen frank voor het Waarborgfonds). Alleen de uitvoering van de wet van 29 mei 1959 is nu in de begroting 1973 ingeschreven (het overeenstemmend geactualiseerd bedrag komt voor in het in te lassen artikel 19, § 4, 3^o).

Fonds voor provinciale en gemeentelijke schoolgebouwen.

Bij het in te lassen artikel 20, § 1, wordt, zoals voor het Fonds der schoolgebouwen van het Rijk, door de Ministers gepreciseerd dat dit Fonds geen eigen rechtspersoonlijkheid bezit.

Tot staving van dit feit betoogt een lid dat een arrest van de Raad van State bepaalt dat de personeelsleden van het Fonds der schoolgebouwen van het Rijk in feite personeelsleden van de Staat zelf zijn.

Bij het in te lassen artikel 20, § 4, bevestigen de Ministers dat het hier gaat om de door het Fonds voor provinciale en gemeentelijke schoolgebouwen aangegane verbintenissen op de datum van inwerkingtreding van onderhavige wet.

Nationaal waarborgfonds voor schoolgebouwen.

Op vraag van een lid preciseren de Ministers dat het wel degelijk dit Fonds is dat zelf de Staatswaarborg verleent (en dat overigens zelf onder Staatswaarborg werkt); de controle van de Regering op de werking van het Fonds geschiedt via de in § 9 voorziene regeringskommissarissen.

Bij het in te lassen artikel 22, § 4, vraagt een lid welke financiële instellingen door de Koning zullen erkend worden. De Ministers antwoorden dat zulks nog niet werd vastgesteld maar dat de regering zich onder meer kan laten inspireren door hetgeen werd gedaan in uitvoering van de wetgeving over de universitaire investeringen.

Bij het in te lassen artikel 22bis, § 1, formuleert een lid dezelfde bezwaren inzake representativiteit van de vertegenwoordigers van de verschillende onderwijsnetten, als hij reeds deed bij de bespreking van het Algemeen Fonds.

Op vraag van een lid bevestigt de Minister dat in afwachting van het verschijnen van het koninklijk besluit houdende rationalisatie en programmatie, artikel 24, § 1 ook op dit Fonds toepasselijk is. D.w.z. dat de bevoegdheden in feite door een ministerieel comité worden overgenomen.

Een lid vraagt of dit Fonds zelf eigenaar kan zijn van gebouwen om deze ter beschikking te stellen van scholen? Het antwoord op deze vraag is negatief vermits een dergelijke handeling zonder twijfel niet behoort tot de opdracht

action n'est pas du ressort du Fonds (voir § 1). Par ailleurs, il va sans dire que le Fonds peut être propriétaire d'immeubles, et ce en vertu de l'article 22ter, § 1, 2^e et 3^e, dont l'insertion est prévue.

Par voie d'amendement, M. Kuipers (*Doc. n° 635/2*) a proposé d'ajouter *in fine* du § 1 la phrase suivante : « L'utilisation des sommes provenant d'un des quatre Fonds ne peut se faire que lorsque l'adjudication prévoit également la normalisation ».

L'auteur a justifié son amendement comme suit :

« Cette proposition permet de réaliser d'importantes économies. En effet, la disposition des deniers de l'Etat ne peut être laissée à l'arbitraire des pouvoirs organisateurs. »

Le Ministre ayant fait observer à l'auteur de l'amendement que le nouvel article 13, § 4, *b*, rencontre ses préoccupations, ce dernier retire son amendement.

A cet article un amendement a été présenté par M. Gillet (*Doc. n° 635/2*). Il tend à compléter l'article 13, § 4, *littera a*, par ce qui suit :

« ... la priorité d'intervention étant accordée aux établissements scolaires du type pluraliste dont les statuts constitutifs répondent aux critères d'organisation, de gestion et de fonctionnement pédagogique fixés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. L'arrêté royal consacrera en tout cas les principes suivants :

» *a*) l'école pluraliste accueille pour une région déterminée les élèves issus de tous les milieux philosophiques;

» *b*) elle jouit de l'autonomie de gestion dans le respect des lois et règlements généraux;

» *c*) elle est gérée démocratiquement par un conseil de gestion composé de manière équilibrée et représentatif de toutes les tendances;

» *d*) elle assure la liberté d'expression des enseignants et des élèves dans le respect des convictions de chacun à l'exclusion de tout prosélytisme. »

L'auteur justifie cet amendement en déclarant que puisque la loi permet de se baser sur un plan de rationalisation et de programmation à définir par la commission élargie du Pacte scolaire, on ne voit pas pourquoi on ne procéderait pas de la même façon en ce qui concerne l'école pluraliste dont la définition doit être établie par cette même commission.

Les Ministres estiment qu'il ne serait pas souhaitable d'aborder ce sujet-là en ce moment. Comme l'opportunité s'en représentera dans un avenir rapproché, il conviendra de résoudre ce problème au sein de la commission élargie du Pacte scolaire.

L'amendement a été rejeté par 16 voix contre 2.

L'article a été adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 6.

M. Kuipers a présenté à l'article 6 un amendement (*Doc. n° 635/2*) qui vise à modifier le troisième alinéa du § 1 de l'article 27 comme suit :

« Elles sont accordées au personnel des internats annexés aux établissements d'enseignement primaire, secondaire et spécial ainsi qu'à celui des homes pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe. »

van het Fonds (zie § 1). Anderzijds is het natuurlijk zo dat het Fonds eigenaar kan zijn van onroerende goederen ingevolge het in te lassen artikel 22ter, § 1, 2^e en 3^e.

Bij amendement van de heer Kuipers (*Stuk n° 635/2*) wordt voorgesteld bij artikel 5 de volgende zin na § 1 in te lassen: « Het gebruik van gelden uit een van de vier fondsen kan maar gebeuren wanneer bij de aanbesteding ook de normalisering in acht wordt genomen ».

De auteur verantwoordt zijn amendement als volgt :

« Hierdoor kan men enorme besparingen doorvoeren. Inderdaad het gebruik van gemeenschapsgelden kan niet aan de willekeur van de inrichtende machten overgelaten worden. »

De Minister wijst de indiener van het amendement op het feit dat zijn bekommernis wordt beantwoord door het nieuw artikel 13, § 4, *b*.

Hierop trekt de indiener zijn amendement in.

Een amendement op dit artikel werd voorgesteld door de heer Gillet (*Stuk n° 635/2*). Het wil in artikel 13, § 4, *letter a* aanvullen met wat volgt :

« ...met dien verstande dat de tegemoetkoming bij voorrang wordt toegekend aan de onderwijsinstellingen van het pluralistische type waarvan de oprichtingsstatuten beantwoorden aan de organisatie, beheers- en werkingscriteria die bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit zijn vastgesteld. Het koninklijk besluit zal in ieder geval de volgende beginselen bekrachtigen :

» *a*) de pluralistische school staat voor een bepaald gewest open voor de leerlingen die afkomstig zijn uit alle levensbeschouwelijke milieus;

» *b*) zij geniet de beheersautonomie waarbij de algemene wetten en reglementen worden nageleefd;

» *c*) zij wordt democratisch beheerd door een raad van beheer die evenwichtig is samengesteld en alle strekkingen vertegenwoordigt;

» *d*) zij waarborgt de vrije meningsuiting van leerkrachten en leerlingen met inachtneming van ieders overtuiging en wars van elk proselitisme. »

Ter verantwoording van zijn amendement verklaart de auteur dat aangezien de wet de mogelijkheid biedt te steunen op een rationalisatie- en programmatieplan dat door de verruimde commissie voor het schoolpact zal worden vastgesteld, men niet goed inziet waarom men niet op dezelfde manier zou tewerkgaan voor de pluralistische school waarvan de omschrijving eveneens door dezelfde commissie moet worden vastgesteld.

De Ministers zijn van oordeel dat het niet wenselijk is dit onderwerp nu te bespreken. Daar deze gelegenheid zich binnen afzienbare tijd zal voordoen, zal dit probleem een oplossing moeten vinden in de schoot van de verruimde commissie voor het Schoolpact.

Het amendement wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 16 stemmen bij 2 onthoudingen.

Art. 6.

Bij artikel 6 wordt door de heer Kuipers een amendement ingediend (*Stuk n° 635/2*) dat ertoe strekt in artikel 27, § 1, het derde lid te wijzigen als volgt :

« Zij worden verleend aan het personeel van internaten, gevoegd bij instellingen van lager, secundair en buitengewoon onderwijs, evenals de tehuizen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben ».

L'auteur estime que les internats répondent dans la plupart des cas à des situations de nécessité. A cause d'elles précisément, l'Etat n'a pas le droit de se rendre coupable de discrimination.

En outre, l'alinéa proposé de l'article 27, § 1, constitue une violation du principe de l'égalité à l'encontre d'un certain nombre d'enseignants qui devront fournir des prestations supplémentaires pour lesquelles ils ne seront pas indemnisés, à l'inverse de ce qui se passera dans d'autres réseaux d'enseignement.

Le Ministre s'est étonné de ce que cet amendement soit présenté par un membre d'un parti qui a adhéré au protocole de révision du Pacte scolaire : un compromis y avait en effet été réalisé sur cette question.

L'amendement a été rejeté par 16 voix contre 2.

L'article 6 a été adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 7 et 8.

Les articles 7 et 8 ont été adoptés par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 9.

Un membre constate que les dispositions de cet article vont plus loin que celles contenues dans l'accord de gouvernement.

Si le Ministre ne conteste pas la chose, il n'en insiste pas moins sur les difficultés que l'on a rencontrées lors de la définition de la notion de « vie en communauté ». C'est pourquoi le Gouvernement a finalement opté pour une solution pragmatique par laquelle le dénombrement a par ailleurs été cliqué au 1^{er} janvier 1973. Cette solution, outre qu'elle a été approuvée par les trois partis signataires du pacte scolaire de 1958, paraît pouvoir donner satisfaction sur le plan pratique. De la discussion des conséquences pratiques entraînées par les dispositions de cet article, il résulte que tous les nouveaux membres du personnel enseignant, qui sont prêtres ou religieux, bénéficieront automatiquement du traitement à taux plein.

Un membre estime que la situation créée par cet article est absurde et que la disposition elle-même sera difficilement applicable si la date du 1^{er} janvier est retenue.

Le Ministre souligne, toutefois, que le domicile constitue un critère sûr et réel, auquel s'ajoutent, bien entendu, les autres critères énumérés à cet article.

Le membre en question émet des doutes à ce sujet. Qui jugera, en dernier ressort, si les intéressés vivent ou non en communauté ? Qui établira les listes prévues ? Les Ministres répondent que la liste sera établie par les Ministres de l'Education nationale, sous réserve toutefois que tout litige pouvant surgir entre les pouvoirs organisateurs et le Département à propos de sa composition, sera tranché par la commission permanente du Pacte scolaire.

Un membre a constaté que cet article crée une discrimination entre des religieux et des laïcs vivant en communauté. Cette discrimination ne peut probablement pas être attaquée devant les tribunaux belges, mais en tout cas elle peut l'être devant la Cour de Strasbourg. A son avis, certains ont combattu pour une mauvaise cause.

Le Ministre a estimé que cet article est en fait une mesure transitoire puisque le mécanisme prévu nous mènera dans peu de temps à la disparition totale de toute discrimination.

Un membre a demandé des précisions sur l'incidence financière de cet article. Il aimerait en outre connaître la différence

De auteur meent dat de internaten meestal aan noodsituaties beantwoorden. Het Rijk heeft niet het recht om zich omwille van noodsituaties aan discriminatie te bezondigen.

Bovendien is het voorgestelde lid van artikel 27, § 1, een ontkrachting van het principe van de gelijkberechtiging van een aantal leerkrachten die bijkomende prestaties dienen te vervullen waarvoor ze niet vergoed worden, terwijl deze vergoeding in andere onderwijsnetten wel gebeurt.

De Minister verwondert zich over het feit dat dit amendement wordt ingediend door een lid van een politieke partij die toetrad tot het protocol ter herziening van het Schoolpact : in de schoot hiervan kwam immers een vergelijk over deze aangelegenheid tot stand.

Het amendement wordt verworpen met 16 tegen 2 stemmen.

Het artikel 6 wordt goedgekeurd met 16 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artt. 7 en 8.

De artikelen 7 en 8 worden aangenomen met 16 stemmen bij 2 onthoudingen.

Art. 9.

Een lid stelt vast dat de beschikkingen van dit artikel verder reiken dan deze van het regeerakkoord.

De Minister betwist zulks niet doch onderstreept de moeilijkheden die werden ondervonden bij het vaststellen van het begrip « in gemeenschap leven ». Daarom heeft de Regering uiteindelijk geopteerd voor een pragmatische oplossing, waarbij de telling overigens werd geclicheerd op 1 januari 1973. Deze oplossing schijnt op praktisch gebied voldoening te kunnen schenken en werd overigens door de drie partijen die het Schoolpact 1958 ondertekenden, goedgekeurd. Uit de bespreking van de praktische gevolgen der beschikkingen van dit artikel blijkt dat alle nieuwe leerkrachten die priester of religieus zijn, automatisch de volle wedde zullen ontvangen.

Een lid meent dat de door dit artikel geschapen toestand absurd is en dat de beschikking zelf, door invoering van de datum van 1 januari, moeilijk zal kunnen toegepast worden.

De Minister onderstreept echter dat de woonplaats een betrouwbaar en feitelijk criterium vormt, samen natuurlijk met de andere die in het artikel zijn opgesomd.

Zulks wordt door het betrokken lid in twijfel getrokken. Wie zal uiteindelijk oordelen over het al dan niet in gemeenschap leven ? Wie zal de voorziene lijsten opmaken ? De Ministers antwoorden dat de lijst door de Ministers van Nationale Opvoeding zal worden opgemaakt, doch dat elke betwisting over de samenstelling ervan tussen de inrichtende machten en het Departement, aan de permanente schoolpactcommissie zal worden voorgelegd.

Een lid stelt vast dat door de invoering van dit artikel een discriminatie wordt geschapen tussen religieuzen en leken die in gemeenschap leven. Deze discriminatie is wellicht niet aanvechtbaar voor de Belgische rechtbanken, doch in elk geval wel voor het Hof van Straatsburg. Hij meent dat sommigen voor een verkeerde zaak hebben gevochten.

De Minister betoogt dat dit artikel in feite een overgangsmaatregel vormt. Dank zij het voorzien mechanisme, zal er immers over weinige tijd geen enkele discriminatie meer bestaan.

Een lid vraagt uitleg omtrent de financiële weerslag van dit artikel. Daarenboven wenst hij te weten welk het verschil is

entre, d'une part, l'incidence de cet article et, d'autre part, celle de la suppression totale de la discrimination. Le Ministre a répondu que, selon une estimation approximative, l'application de cet article, y compris l'adaptation des pensions, coûtera environ 1 milliard. Il est impossible de répondre dès à présent à la deuxième question, ce calcul n'ayant pas été fait.

A l'article 9, M. Kuipers a présenté un amendement (*Doc. n° 635/2*) tendant à remplacer cet article par ce qui suit : « L'article 30 de la loi du 29 mai 1959 est supprimé ».

Selon l'auteur, le législateur ne doit se préoccuper, dans la présente loi, que du régime de traitement et de carrière des enseignants, sans tenir compte de l'état librement choisi dans la vie par l'individu.

A cet égard, référence est faite aux Droits de l'Homme et aux dispositions de la Convention européenne.

Le Ministre a demandé à la commission de rejeter cet amendement, étant donné que le texte de l'article fait partie de la proposition globale du gouvernement.

L'amendement a été rejeté par 16 voix contre 2.

L'article 9 a été adopté par 16 voix contre 2.

Art. 10.

Cet article a été adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 11.

M. Kuipers a présenté un amendement (*Doc. n° 635/2*) tendant à ajouter *in fine* du § 2 de l'article 32 ce qui suit : « Ces subventions de fonctionnement ne peuvent être transférées à une autre section d'un même établissement ni à un autre établissement. »

Comme justification, l'auteur a invoqué que les subventions sont accordées pour des élèves de sections déterminées et que le transfert de subventions de fonctionnement compromettrait les qualités pédagogiques des sections en question.

Selon un membre, cet amendement n'apporte pas de solution pour les écoles quantitativement moins importantes.

Un autre membre a dit ses craintes que des complications inextricables se produiraient en cas de paiement tardif par l'Etat des frais de fonctionnement.

Le Ministre a également formulé des objections d'ordre pratique mais selon lui la première préoccupation de l'auteur sera rencontrée par l'arrêté royal concernant le plan comptable, qui paraîtra en même temps que la loi. Il a cité pour preuve le passage suivant du projet de cet arrêté royal :

« La comptabilité d'un établissement où plus d'un niveau d'enseignement est dispensé doit être centralisée. Les opérations comptables se rapportant à des dépenses communes à tous les niveaux d'enseignement y organisés sont distinguées des opérations se rapportant à des dépenses propres à tel niveau ou à tel type d'enseignement pour lequel est accordée une subvention d'un montant différent.

» En fin d'exercice, les dépenses communes seront ventilées entre les différents niveaux d'enseignement organisés au prorata de la part de chacun de ces niveaux dans l'ensemble des subventions de fonctionnement reçues. »

Après cette déclaration, l'auteur a retiré son amendement.

tussen de weerslag van dit artikel enerzijds en van een eventuele totale afschaffing van de discriminatie anderzijds. De Minister antwoordt dat naar ruwe schatting de toepassing van dit artikel ongeveer 1 miljard frank zal vergen, de aanpassing van de pensioenen inbegrepen. Op de tweede vraag kan vooralsnog niet worden geantwoord, daar deze berekening niet werd gemaakt.

Bij artikel 9 wordt door de heer Kuipers een amendement ingediend (*Stuk n° 635/2*) dat ertoe strekt dit artikel te vervangen door wat volgt : « Artikel 30 van de wet van 29 mei 1959 wordt weggelaten ».

De wetgever moet zich, aldus de auteur, in deze wet alleen bezig houden met de wedde- en loopbaanregeling van de leerkrachten, zonder rekening te houden met de vrijwillig aangegane levensstand van de enkeling.

In dit verband wordt verwezen naar de Rechten van de Mens en de bepalingen van de Europese Conventie.

De Minister heeft de commissie gevraagd dit amendement te verwerpen, aangezien de tekst van dit artikel deel uitmaakt van het globale regeringsvoorstel.

Het amendement wordt verworpen met 16 tegen 2 stemmen.

Het artikel 9 wordt goedgekeurd met 16 tegen 2 stemmen.

Art. 10.

Het onderhavig artikel wordt goedgekeurd met 16 stemmen bij 2 onthoudingen.

Art. 11.

De heer Kuipers dient een amendement in (*Stuk n° 635/2*) ertoe strekkende *in fine* van artikel 32, § 2, toe te voegen wat volgt : « Deze werkingstoelagen mogen niet worden overgedragen aan een andere afdeling van een zelfde inrichting noch aan een andere inrichting ».

De auteur betoogt dat de subsidiëring wordt verstrekt aan leerlingen van afdelingen en dat door het afvloeien van werkingstoelagen de pedagogische kwaliteiten van de betrokken afdelingen in gevaar komen.

Een lid meent dat dit amendement geen oplossing biedt voor de kleinere scholen.

Een ander lid vreest daarenboven onoverkomelijke verwikkelingen ingeval van laattijdige uitbetaling der werkingstoelagen door het Rijk.

De Minister formuleert eveneens praktische bezwaren, doch meent dat aan de diepere bedoeling van de indiener zal worden tegemoetgekomen door het koninklijk besluit op het boekhoudkundig plan, dat samen met de wet zal verschijnen. Hij citeert ten bewijze hiervan de volgende passus uit het ontwerp van dit koninklijk besluit :

« De boekhoudkunding van een instelling waar het onderwijs op meer dan één niveau wordt verstrekt moet worden gecentraliseerd. De boekhoudkundige verrichtingen met betrekking tot voor alle er ingerichte onderwijsniveaus gemeenschappelijke uitgaven zijn onderscheiden van de verrichtingen met betrekking tot uitgaven die eigen zijn aan dat niveau of dat type van onderwijs waarvoor een afzonderlijk bedrag als toelage wordt toegekend.

» Op het einde van het dienstjaar worden de gemeenschappelijke uitgaven verdeeld over de verschillende ingerichte niveaus van onderwijs naar rata van het aandeel van elk van die niveaus in het geheel van de ontvangen werkingstoelagen. »

Na deze verklaring trekt de auteur zijn amendement in.

A l'article 11, un amendement (*Doc. n° 635/2*) a été déposé par M. Gillet. Il vise à insérer à l'article 32, § 1, entre les deux premiers alinéas, un nouvel alinéa libellé comme suit :

« Un an après la mise en œuvre du plan comptable, les frais d'entretien et de nettoyage des locaux seront soustraits forfaitairement des subventions de fonctionnement et remplacés par des subventions-traitements payées en mains propres des agents de maîtrise, gens de métier et de service de l'enseignement subventionné. La réduction forfaitaire des subventions de fonctionnement prévue aux §§ 2 et suivants du présent article sera fixée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres au plus tard le 30 juin 1975 en tenant compte notamment des pourcentages repris au § 4 ci-après.

» Le montant des subventions-traitements sera fixé par le même arrêté royal sur base des salaires établis par la commission paritaire compétente. »

L'amendement, précise l'auteur, a pour objet de permettre la rationalisation et d'éviter des dépenses nouvelles qui ne sont pas indispensables et qui seraient, paradoxalement, rendues obligatoires.

Un membre estime que les difficultés techniques pour mettre en vigueur le système préconisé sont telles qu'elles le rendraient pratiquement irréalisable.

Un autre membre fait observer que ce système est absolument impraticable en ce qui concerne les petites écoles qui précisément ont souvent recours aux services de gens de métier étrangers à l'établissement.

Les Ministres croient également que l'amendement n'est pas de nature à résoudre le problème envisagé.

L'amendement a été rejeté par 15 voix contre 1.

L'article a été adopté par 15 voix et 1 abstention.

Art. 12, 13 et 14.

Ces articles ont été adoptés par 15 voix et 1 abstention.

Art. 15.

Un membre a constaté que les membres du personnel seront uniquement représentés dans les commissions paritaires par des groupements du personnel affiliés à une organisation syndicale représentée au Conseil national du Travail. Il a estimé que ceci est une atteinte à la liberté syndicale et au droit d'association. Comme cette disposition accorde un monopole de fait aux syndicats traditionnels, il ne peut marquer son accord sur la mesure proposée.

Cet article a été adopté par 15 voix et 1 abstention.

Art. 16 à 26 inclus.

Ces articles ont été adoptés par 15 voix et 1 abstention.

L'ensemble du projet a été adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

Le Président,

G. CRAEYBECKX-ORIJ.

Bij artikel 11 wordt een amendement voorgesteld door de heer Gillet (*Stuk n° 635/2*). Het strekt ertoe in artikel 32, § 1, tussen het eerste en het tweede lid, een nieuw lid in te voegen, luidend als volgt :

« Een jaar na de invoering van het boekhoudkundig plan, worden de aan het onderhoud en het schoonmaken van lokalen verbonden kosten op forfaitaire wijze afgetrokken van de werkingstoelagen en vervangen door weddetoelagen die worden uitbetaald in de handen van het meesters-, vak- en dienstpersoneel van het gesubsidieerd onderwijs. De forfaitaire aftrek van de in §§ 2 en volgende van het artikel gestelde werkingstoelagen zal bij een in Ministerraad overlegd besluit uiterlijk op 30 juni 1975 worden vastgesteld, met name op grond van de in onderstaande § 4 opgenomen percentages.

» Het bedrag van de weddetoelagen zal bij hetzelfde koninklijk besluit worden vastgesteld, op basis van de lonen die door de bevoegde paritaire commissie zijn vastgesteld. »

De auteur preciseert dat zijn amendement de rationalisatie op het oog heeft en nieuwe uitgaven wil vermijden welke niet noodzakelijk zijn en die — hoe paradoxaal ook — verplicht zouden zijn.

Een lid is van oordeel dat de technische moeilijkheden die zullen rijzen om het systeem op gang te brengen, van die aard zijn dat het systeem praktisch onuitvoerbaar zal zijn.

Een ander lid merkt op dat dit systeem absoluut niet kan worden toegepast in de kleine scholen omdat die vaak een beroep moeten doen op de hulp van bepaalde vakmensen die niet tot de instelling behoren.

De Ministers zijn eveneens van oordeel dat het amendement het bedoelde probleem niet kan oplossen.

Het amendement wordt verworpen met 15 stemmen tegen 1.

Het artikel wordt goedgekeurd met 15 stemmen bij 1 onthouding.

Artt. 12, 13 en 14.

Deze artikelen worden goedgekeurd met 15 stemmen bij 1 onthouding.

Art. 15.

Een lid stelt vast dat de personeelsleden in de paritaire komitees slechts zullen vertegenwoordigd zijn door personeelsgroeperingen die aangesloten zijn bij een in de Nationale Arbeidsraad vertegenwoordigde syndikale organisatie. Hij meent dat zulks een aanslag betekent op de syndikale vrijheid en op het recht op vereniging. Daar deze beschikking een feitelijk monopolie verleent aan de traditionele syndikaten, kan hij niet akkoord gaan met de voorgestelde maatregel.

Dit artikel wordt goedgekeurd met 15 stemmen bij 1 onthouding.

Artt. 16 tot en met 26.

Deze artikelen worden goedgekeurd met 15 stemmen bij 1 onthouding.

Het gehele ontwerp wordt goedgekeurd met 16 stemmen bij 2 onthoudingen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

F. SWAELEN.

De Voorzitter,